



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



44

Danse

26 > 29 avril **Création**

Retour à Berratham Angelin Preljocaj

Ballet Preljocaj Texte de **Laurent Mauvignier**

Angelin Preljocaj poursuit son œuvre puissante et met le texte littéraire au cœur de sa danse. Acteurs et danseurs s'associent pour écrire une tragédie épique et envoûtante.

Création Juillet 2015 Cour d'honneur du Festival d'Avignon



26 > 29 avril **Création**

Retour à Berratham

Angelin Preljocaj

Ballet Preljocaj Texte de **Laurent Mauvignier**

Tarif C de 12 à 34€ – Grand Théâtre – Mer 19h, Mar-Jeu-Ven 20h

Chorégraphie et mise en scène **Angelin Preljocaj** avec **Virginie Caussin, Laurent Cazanave, Aurélien Charrier, Fabrizio Clemente, Baptiste Coissieu, Margaux Coucharrière, Emma Gustafsson, Caroline Jaubert, Emilie Lalande, Barbara Sarreau, Cecilia Torres Morillo, Niels Schneider, Liam Warren, Nicolas Zemmour**

Commande d'écriture d'**Angelin Preljocaj** Scénographie **Adel Abdessemed**
Création lumières **Cécile Giovansili-Vissière** Assistant et adjoint à la direction artistique **Youri Aharon Van den Bosch** Choréologue **Dany Lévêque**

Veillée des enfants Vendredi 29 avril à 20h

Atelier pour les enfants pendant que les parents assistent à la représentation



Représentation en LSF Jeudi 28 avril à 20h

Production Ballet Preljocaj

Coproduction Festival d'Avignon, Théâtre National de Chaillot, Les Théâtres de la ville de Luxembourg, Grand Théâtre de Provence, Théâtre des Salins

Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

Le Ballet Preljocaj, Centre Chorégraphique National, est subventionné par le Ministère de la culture et de la communication – DRAC PACA, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Communauté du Pays d'Aix et la Ville d'Aix-en Provence.

Il bénéficie du soutien du Groupe Partouche - Casino Municipal d'Aix-Thermal, de la Fondation d'entreprise Total, des individus et entreprises membres du Carré et du Cercle des mécènes

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**
vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Catherine Løgel 04 96 17 80 30
c.løgel@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes - Anne Pirone
04 96 17 80 20
a.pirone@theatre-lacriee.com

Si la guerre est à coup sûr une tragédie, l'après-guerre ne l'est pas moins. Laurent Mauvignier, dans son texte à la beauté brutale, se concentre sur des personnages de combattants ou de simples victimes, et nous dit l'onde de choc de cet après-guerre, où vainqueurs et vaincus conservent en mémoire la violence des combats ; où les haines attisées, les traumatismes de toute sorte persistent. L'auteur nous dit, une fois la paix revenue, l'avenir incertain des hommes et des femmes qui traversent cet après-guerre « avec la force de l'innocence et le courage des faibles ». Virtuose chorégraphie dans une scénographie du plasticien Adel Abdessemed.

Après avoir créé en 2012 l'adaptation chorégraphique du texte de Laurent Mauvignier *Ce que j'appelle oubli*, Angelin Preljocaj pousse plus loin sa collaboration avec l'auteur en lui commandant l'écriture d'une œuvre nouvelle. Le chorégraphe poursuit ainsi sa recherche sur la relation entre le texte et le mouvement, imaginant un nouvel espace entre danse et théâtre. Il crée et met en scène une tragédie épique et contemporaine.

Retour à Berratham (extraits)

Voir des gens manger avec tant de férocité et d'aveuglement, il n'aurait pas cru voir ça un jour, ni ici ni ailleurs. Il marche et il lui semble que son enfance, c'était un temps moins déraisonnable que maintenant. Mais c'est si lointain que le moindre souvenir lui semble fragile et doux comme une grâce dont il ne serait pas digne. Alors il s'y accroche et essaie d'en garder chaque éclat. (...)

Est-ce qu'il a oublié combien on avait faim du temps de son enfance ? Qu'est-ce qu'il essaie d'enjoliver ? Ses souvenirs ? Le passé ? Il a oublié pourquoi on part d'ici ? Pourquoi son frère est parti d'ici en le prenant avec lui et avec la bénédiction de leurs parents ? Non, bien sûr qu'il se souvient. Il se souvient de tout. De ceux qu'il a abandonnés ? Il ne les a pas abandonnés. Il est parti. (...)

Est-ce qu'il aurait pu hésiter ? Non, il n'a pas hésité. [Quand il est parti, il ne savait pas qu'il y aurait la guerre. Il ne sait pas s'il serait parti. Il a vieilli tellement vite là-bas]. (...)

Est-ce qu'il revient pour retrouver des vivants ou récupérer des meubles ? Une maison ? (...)

Pourquoi est-ce qu'il revient ? Est-ce que quelqu'un se souvient de lui ? Où sont les siens ici ? Qui sont les siens ? (...)

Il fait déjà presque nuit. (...) Il voit seulement avec sa mémoire. (...) Lorsqu'il entre dans le bar, ce qui le surprend, ce n'est pas la lumière ni même la musique ou la foule. (...) Il est troublé de repenser à son arrivée là-haut, comment pendant des semaines son frère et lui avaient dormi dans une ruelle qui ne débouchait nulle part, dans un immeuble avec des palissades qu'il fallait escalader. (...) La nuit en plein jour. (...)

Il repense à ça, (...) son cœur bat très fort parce qu'il se souvient aussi que cet endroit où il est maintenant, ici, oui, lorsqu'il était enfant, c'était la pharmacie de son oncle. Il ne reste rien de tout ça. Seulement le vieux comptoir de bois. (...)

Dans son souvenir les choses étaient moins éloignées les unes des autres. C'est étrange, d'habitude, lorsqu'on revient sur les lieux de l'enfance, tout nous paraît plus petit que dans notre souvenir ; et pour lui maintenant c'est différent, tout lui paraît au contraire plus grand, presque monstrueux. Il reste un moment sans bouger, peut-être que la rumeur de sa présence a déjà circulé entre les rues, dans les immeubles ? Peut-être qu'on sait que l'un d'eux a fait cette folie de revenir ici ? (...)

Qu'est-ce qu'il veut ? Certains vont colporter l'idée qu'il revient pour se venger parce qu'il a appris des choses terribles sur la mort de ses parents ? (...)

Les objets dont il croyait se souvenir et qu'il pensait pouvoir retrouver d'un simple regard lui glissent sous les yeux comme des noyés déformés et bouffis par l'eau, pourris par elle, transformés. Il retrouve tout et pourtant tous les objets sont comme absents à eux-mêmes ou dépossédés d'eux-mêmes. (...)

Il guette un bruit, un pas, un mouvement. (...) Mais non. Tout reste figé dans une attente qui le retient au-dessus d'un vide dont il n'est pas certain de voir s'il a un fond où s'écraser.

(...) Il comprend combien c'était illusoire de revenir car on ne revient pas, jamais.

Extraits du texte de Laurent Mauvignier *Retour à Berratham*
Écrit pour Angelin Preljocaj, Janvier 2015

Angelin Preljocaj

Né en France en 1957, de parents albanais, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner. En 1980, il part pour New York afin de travailler avec Zena Rommett et Merce Cunningham, puis continue ses études en France auprès de la chorégraphe américaine Viola Farber et du français Quentin Rouillier.

Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en décembre 1984. Il a chorégraphié depuis 48 pièces, du solo aux grandes formes.

Angelin Preljocaj s'associe régulièrement avec d'autres artistes parmi lesquels Enki Bilal (*Roméo et Juliette*, 1990), Goran Vejvoda (*Paysage après la bataille*, 1997), Air (*Near Life Experience*, 2003), Granular Synthesis (« N », 2004), Fabrice Hyber (*Les 4 saisons...*, 2005), Karlheinz Stockhausen (*Eldorado - Sonntags Abschied*, 2007), Jean Paul Gaultier (*Blanche Neige*, 2008), Constance Guisset (*Le funambule*, 2009), Claude Lévêque (*Siddharta*, 2010), Laurent Garnier et Subodh Gupta (*Suivront mille ans de calme*, 2010), Azzedine Alaïa et Natacha Atlas (*Les Nuits*, 2013)...

Ses créations sont reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes, c'est le cas notamment de La Scala de Milan, du New York City Ballet et du Ballet de l'Opéra national de Paris.

Il a réalisé des courts-métrages (*Le postier*, *Idées noires* en 1991) et plusieurs films, notamment *Un trait d'union* et *Annonciation* (1992 et 2003) pour lesquels il a reçu, entre autres, le « Grand Prix du Film d'Art » en 2003, le « Premier prix Vidéo-danse » en 1992 et celui du Festival de Vidéo de Prague en 1993. En 2009, il réalise le film *Blanche Neige* et en 2011 il signe, pour Air France, le film publicitaire *L'Envol*, qui reprend la chorégraphie du Parc. Il a également collaboré à plusieurs réalisations cinématographiques mettant en scène ses chorégraphies : *Les Raboteurs* avec Cyril Collard d'après l'œuvre de Gustave Caillebotte en 1988, *Pavillon Noir* avec Pierre Coulibeuf en 2006 et *Eldorado / Preljocaj* avec Olivier Assayas en 2007.

Plusieurs ouvrages ont été édités autour de son travail, notamment *Angelin Preljocaj* en 2003, *Pavillon Noir* en 2006, *Angelin Preljocaj, Topologie de l'invisible* en 2008 et *Angelin Preljocaj, de la création à la mémoire de la danse* en 2011. Au cours de sa carrière, il a reçu plusieurs reconnaissances parmi lesquelles le « Grand Prix National de la danse » décerné par le Ministère de la Culture en 1992, le « Benois de la danse » pour *Le Parc* en 1995, le « Bessie Award » pour *Annonciation* en 1997, « Les Victoires de la musique » pour *Roméo et Juliette* en 1997, le « Globe de Cristal » pour *Blanche Neige* en 2009. Il est Officier des Arts et des Lettres, Chevalier de la Légion d'honneur et a été nommé Officier de l'ordre du Mérite en mai 2006. Il a reçu le « Prix Samuel H. Scripps » de l'American Dance Festival pour l'ensemble de son œuvre en 2014.

Aujourd'hui composé de 24 danseurs permanents, le Ballet Preljocaj est installé depuis octobre 2006 au Pavillon Noir à Aix-en-Provence, un lieu entièrement dédié à la danse dont Angelin Preljocaj est le directeur artistique.

Laurent Mauvignier

Laurent Mauvignier est né à Tours en 1967.

Diplômé de l'école des Beaux-Arts en Arts Plastiques (1991), il choisit finalement de renouer avec son amour de jeunesse, l'écriture. Son premier roman, *Loin d'eux*, paraît en 1999 aux Éditions de Minuit, une maison à laquelle il demeure fidèle et qui publie ses ouvrages suivants, parmi lesquels *Apprendre à finir* (2000), *Ceux d'à côté* (2002), *Seuls* (2004), *Le Lien* (2005).

Ses romans s'essayent à circonscrire le réel mais se heurtent à l'indicible, aux limites du dire. Une langue qui tente de mettre des mots sur l'absence et le deuil, l'amour ou le manque, comme une tentative de vouloir retenir ce qui nous file entre les doigts, entre les ans. L'écrivain s'inspire tantôt de faits divers, *Ce que j'appelle oubli* en 2011, tantôt d'événements historiques. Ainsi, la tragédie du stade de Heysel lui sert de point d'ancrage pour la rédaction de *Dans la foule* en 2006, la guerre d'Algérie lui inspire le roman *Des hommes* paru en 2009.

Notamment admiré pour sa capacité à orchestrer les différents points de vue, à faire entendre de multiples voix, Laurent Mauvignier et son œuvre font régulièrement l'objet des commentaires les plus élogieux. Lauréat du prix du Livre Inter et du prix Wepler en 2000 pour *Apprendre à finir*, Laurent Mauvignier a également reçu le prix du roman Fnac en 2006 pour *Dans la foule*.

Autour du monde, son dernier roman, est paru en septembre 2014.